

Et voici les TTR pour les RTT



Pour ces deux journées additionnelles de congés, Ubiq a estimé le coût entre 600 à 700 euros par employé par an (Istock)

Les salariés d'Ubiq, plateforme de bureaux partagés, lancent l'idée du week-end en train plutôt qu'en avion. Tous ont droit à 2 jours de TTR (Temps de trajet responsable) par an, pour privilégier les mobilités bas-carbone. Une initiative peut changer les comportements, pour inspirer d'autres sociétés.

Qui n'a pas pris l'avion, plutôt que le train, pour gagner du temps sur son week-end? Pour valoriser et favoriser les engagements écologiques des salariés, une entreprise vient de lancer un dispositif inédit en France, les TTR, Temps de trajet responsable. Le concept est clair: permettre aux collaborateurs de prendre deux journées par an, pouvant être réparties en demi-journées, pour privilégier les voyages plus responsables.

C'est ce qu'a fait Dimitri Chevalier, employé d'Ubiq. *«Je devais me rendre à Vienne. D'habitude, je prends l'avion, de porte-à-porte j'en ai pour 4h30. Là, j'ai décidé de prendre le train de nuit, j'en ai eu pour 16h, mais avec les demi-journées, ça permet de compenser le temps de trajet qui est long».*

Pour un week-end par exemple à Barcelone, l'idée est que le salarié puisse poser son vendredi après-midi en RTT pour prendre un train, compter sept heures, et puisse faire de même le lundi pour arriver dans l'après-midi. *«L'initiative des TTR provient des salariés. C'est aussi ça qui me plaît, elle vient contribuer à notre marque employeur»*, indique le directeur général Mehdi Dziri. De fait, Dimitri Chevalier considère ces TTR comme un petit plus qui participe à la fidélisation dans l'entreprise.

Pour ces deux journées additionnelles de congés, Ubiq estime le coût entre 600 et 700 euros par employé par an. *«Ça s'inscrit dans une réflexion plus large autour du temps de travail, de la flexibilité, de l'attente des salariés plutôt qu'une démarche de chiffre économique RSE»*, avance le DG.

L'initiative a été saluée par plusieurs membres du milieu associatif écologique dont le collectif Quota Climat. *«Cette mesure est l'une des nombreuses manières dont les entreprises peuvent accompagner leurs employés à modifier leurs modes de consommation en faveur de la transition écologique. Elle permet de réaliser que, parmi les impacts écologiques indirects des entreprises (scope 3: <https://www.novethic.fr/lexique/detail/scope-3.html>) , réside également leur force de prescription de matière comportementale».*

Si Ubiq espère que les Temps de trajet responsable vont inspirer d'autres entreprises, l'entreprise pointe aussi la nécessité de développer le train pour qu'il soit plus accessible. *«Alors qu'un Paris-Milan se fait facilement depuis la Gare de Lyon en direct en 6h45 à un tarif raisonné, il faut prévoir 16h pour un Paris-Vienne avec un passage par Munich en train couchette. De même, Lisbonne n'est clairement pas accessible à moins de prévoir une trentaine d'heures de voyages et deux moyens de transports différents»*, note Margaux Beaunez.

Pour développer le transport ferroviaire, le gouvernement vient de mettre 100 milliards d'euros sur la table. Relance des trains de nuit, RER métropolitains, modernisation des voies ferrées... les enjeux sont nombreux.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 4 mars 2023 <https://www.novethic.fr/actualite/energie/mobilite-durable/isr-rse/apres-les-rtt-voici-les-ttr-temps-de-trajet-responsable-pour-eviter-l-avion-151380.html>